

La gauche fait liste commune au deuxième tour et gagne tous les sièges à pourvoir. Le nouveau conseil municipal se compose alors de 3 communistes, 8 socialistes SFIO, 8 radicaux-socialistes. Il reste aussi 2 anciens de la liste Rouzée non démissionnaires, dont Ernest Delaunay, qui siègera au conseil tout le temps de la guerre. Henri Destreil est élu maire, Pierre Aourousseau, Alfred Meslin, Léopold Vasseur (tous trois SFIO) et René Souillé (communiste) adjoints.

Une nouvelle mairie ?

La polémique n'a pas cessé avec les élections, mais ce ne sont pas les battus qui en prendront la tête, c'est le bouillant directeur de La Céramique, Robert Séguy, qui s'était présenté contre Rouzée trois ans plus tôt. Il fait donner les divers groupes qu'il contrôle : l'Union des Commerçants, le Ligue des Contribuables et la Ligue des Voyageurs ⁽⁶⁾. Par sa plume, *Le Progrès* ne fait pas de cadeau à la nouvelle équipe : "La grande idée de ces Messieurs les prébendiers de la commune est d'avoir un parc, un square. Une idée plus stupide peut-elle germer ailleurs que dans des cervelles légères ? La commune "jouera" à la grande ville. C'est là l'idéal de ces messieurs. Les parcs, les squares s'expliquent dans les villes. Est-ce que notre forêt, notre campagne ne valent pas tous les squares du monde ? L'air à Domont n'est-il pas suffisamment pur ? Les horizons sont-ils aussi bornés que certains de ces messieurs ? Sommes-nous une race du cul-de-jatte ? (...) Et, dans ce conseil municipal où la majorité des muets du sérail qui la composent ne sait, ni ne comprend ce qu'est un budget, on parle d'urbanisme ! Que de sales profits réalisés au nom de l'urbanisme ! Que de bêtises coûteuses commises. Contribuables, alerte !".

Opposition musclée

Messieurs Séguy, Berger et Charpentier attaquent le budget communal auprès du Sous-Préfet, qui ne cède pas et approuve le budget de la commune. Les plaignants montent à Versailles. Ce qui nous permet aujourd'hui de lire la note que



le Sous-Préfet de Pontoise envoie au Préfet de Versailles. "Le principal grief opposé à la municipalité par M. Séguy

se rapporte au projet d'acquisition de la propriété Plocque, avenue Glandaz, en vue de l'installation de divers services communaux et du transfert de la mairie. Je dois vous signaler que ce projet a été, il y a quelques années, prôné par M. Séguy qui en était un chaud partisan. Il l'a reconnu dans mon cabinet. Actuellement, il combat ce projet du fait qu'il a été repris par la municipalité actuelle, dont les idées ne paraissent pas rencontrer les siennes."

Le Préfet donne raison à la municipalité et approuve le lancement de la procédure d'enquête publique. On verra que la guerre, si elle retarde le transfert de la mairie, ne fera pas désarmer l'opposant le plus ardent.



Le Conseil Municipal soutient le Front Populaire

6 - Robert Séguy lance des attaques personnelles du genre : Destreil, "le déraciné du Lot" et "un pauvre type"; les communistes, "des candidats en partie illettrés"; Aourousseau, "le sphynx de la rue d'Ombreval"; "nous connaissons dans la liste SFIO trois francs-maçons déclarés"; l'inénarrable Aourousseau, vénérable pilier de la franc-maçonnerie à Domont"; Souillé, "bourgeois communiste" ... Expressions relevées dans divers numéros de *La Tribune* et du *Progrès* de 1938 et 1939.